POÈMES POUR LA NOUVELLE ANNÉE ET POUR L'HIVER

Nouvelle année, que nous apporteras-tu ?
Du bonheur pour réchauffer nos cœurs ?
De la joie pour être heureux chaque mois ?
De la gaieté pour jouer et chanter ?
De la réussite pour travailler vite ?

Nouvelle année, que nous apporteras-tu ?
Dès l'instant où tu choisis d'être joyeux,
Appelle tes amis et joue avec eux.
Ouvre-leur ton cœur et toute l'année
Je te promets que vous serez heureux.

Fabienne Berthomier

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain ...

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain,
Eté est plaisant et gentil,
En témoin de Mai et d'Avril
Qui l'accompagnent soir et matin.

Eté revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure,
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, hiver, vous êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil :
On doit vous bannir en exil.
Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !

Charles d'Orléans

Le bonhomme de neige

Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige.
Il n'a pas peur de fondre,
Là-bas, la neige tombe
Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.
Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.
Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter la Norvège.

Corinne Albaut

Il a neigé

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose marcher.
Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé
Que les choses
Semblent avoir changé.
Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
À cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

Maurice Carême

La ronde des bonheurs

A peine a-t-on fêté Noël
Avec des festins, des jouets
Que s'annonce l'année nouvelle
Et que l'on peut recommencer.

Huit jours après le Nouvel An,
Avec ses bulles qui pétillent,
Voici les rois mages apportant,
Galettes et couronnes qui brillent.

Et ensuite, que prévoit-on ?
Les crêpes de la Chandeleur !
La vie est plaisante ma foi !
On va de bonheur en bonheur !

Corinne Albaut

La neige au village

Lente et calme, en grand silence,
Elle descend, se balance
Et flotte confusément,
Se balance dans le vide,
Voilant sur le ciel livide
L'église au clocher dormant.

Pas un soupir, pas un souffle,
Tout s'étouffe et s'emmitoufle
De silence recouvert...
C'est la paix froide et profonde
Qui se répand sur le monde,
La grande paix de l'hiver.

Francis Yard

La trousse de Sobelle